

## *Il était une fois...*

Un bourg en Haute-Saône qui portait un bien étrange nom ! Et ainsi la fable pourrait débiter afin que notre imagination tisse l'histoire qui lui sied. Notre esprit aime à débiter ainsi cette rubrique sur le passé de notre commune car bien souvent, lorsque l'on se trouve dans un endroit, on se questionne quant à ce qui l'a construit au fil des siècles et au sens du nom qui le qualifie.

La tâche étant importante au regard des événements historiques, et notre expertise étant limitée, vous présenter notre propos en deux volets semble judicieux. Le premier s'attache à l'organisation géographique au fil des siècles, le deuxième à l'histoire dans l'Histoire avec deux événements majeurs : la charte d'affranchissement en 1429 et la disparition de la maison d'Oiselay en 1654.

## *Trois sites...*

Ainsi, notre village est constitué de **trois lieux** : Oiselay, le Hameau de Grachaux et la ferme des Chaussenots. Enquêtons autour de l'origine de ces appellations. Le bourg principal se nommait Oselar, Oseler, Oiseler, Montoiseler, Oisellart, Mont Oiselier, Oyselet, c'est-à-dire le mont favorable aux oiseaux. Avez-vous remarqué aux alentours la diversité des volatiles dont les chants nous livrent une bien belle ode à la vie ? Roland Schmitt aimait à nous rappeler que Grachaux signifie les « gras champs ». Il est vrai que la terre colle aux bottes et les cailloux qu'y s'y entremêlent ne nous facilitent pas la besogne. Ce qui, d'ailleurs, a très certainement été d'intérêt pour le mortier des chaumières. Nous trouvons aussi que le mot « gras » en patois a pour sens « chaud » : « *il ne fait pas gras (chaud) dehors, la neige ne va pas tarder à venir* ». Il faut bien reconnaître que Grachaux est exposé à la bise du Nord alors que Oiselay aime à se réfugier entre les monts de Gy. Quant à la ferme des chaussenots, notre enquête piétine pour remonter jusqu'à son origine. Avec l'aide précieuse de Messieurs Paul Rampant et Pierre Pégard, nous pouvons néanmoins vous livrer quelques pistes. Le lieu existait bien avant 1940... Depuis il y eut M. Lime, étaloniste (conducteur de juments), puis la famille Fluckiger (des Suisses) dorénavant installés à la ferme du Moulin à Montarlot-Les-Rioz et ensuite Alfred Rampant, le père de Paul.

Pour expliquer la **configuration géographique**, remontons une nouvelle fois le temps. L'époque exacte de l'installation des premiers occupants nous échappe.

Néanmoins, il est certain que plusieurs habitations sont présentes à l'époque romaine<sup>1</sup> puisqu'une station s'y trouve du fait des « deux voies Besançon-Langres et Bourbonne-Besançon qui tracent en la Séquanie<sup>2</sup>. » Les lieux des Chaussenots et de Grachaux remontent peut-être aussi au Moyen-Âge, l'important étant que du personnel soit sur place pour cultiver les terres, et les surveiller. On trouve l'indispensable matière première : les bois à proximité fournissent le nécessaire pour les demeures, le chauffage ; quant à l'eau, elle ne manque point puisque deux sources existent dans la plaine de Grachaux et la source des Douins a un débit qui permet de construire un moulin pour la production de farine à gaudes et d'huile de noix. Les ruines vers la ferme des Chaussenots sont encore visibles.

Des traces plus précises de **notre histoire** ont été révélées par A-J. et F. Borrey avec « *Une maison franc-comtoise du XIIIe au XVIIe siècle* » : de 1200 jusqu'en 1654, où il est question des Sires d'Oiselay et de leur fief. Nous ne saurions détailler les quatre siècles de cette maison... attachons-nous surtout à pointer les événements qui ont impacté la vie des habitants.

**Le territoire** – le fief devrions-nous dire ! – appartient au sire Étienne de Chalon<sup>3</sup> qui refuse de se soumettre aux différents palatins de Bourgogne. Pour se faire, il fait



<http://www.sigilla.org/fr/s gdb/sceau-type/2879>

construire **un château** « très fort, très vaste, et dont le donjon domine à vingt lieues à la ronde. » Il faut dire que l'homme est un grand batailleur, en témoigne son sceau : à cheval, en tenue de combat. Les rivalités, haines familiales induisent les pires exactions et la ruine, la dévastation pour les paysans. Puis le comte de Chalon s'avoue vaincu au terme de vingt années d'échanges houleux, et signe un traité de paix le 16 juin 1227, « faisant hommage » de Oiselay et Rochefort à son rival. Et en 1237, il fait donation à son fils naturel Étienne (nommé Étienne 1<sup>er</sup>, 1237-1270) de Oiselay et de ses dépendances ainsi que d'autres fiefs (...) : ainsi naît **la maison d'Oiselay** où Oiselay est le **chef-lieu de la seigneurie**. Et sous Étienne III (1324-1335), le roc d'Oiselay est renforcé, le terme de « grande seigneurie » étant avancé, devant représenter avantageusement celle-ci ! « Le renom des hauts et puissants seigneurs qui l'habitent » invite un nombre croissant de gens à s'y installer, et ce d'autant plus

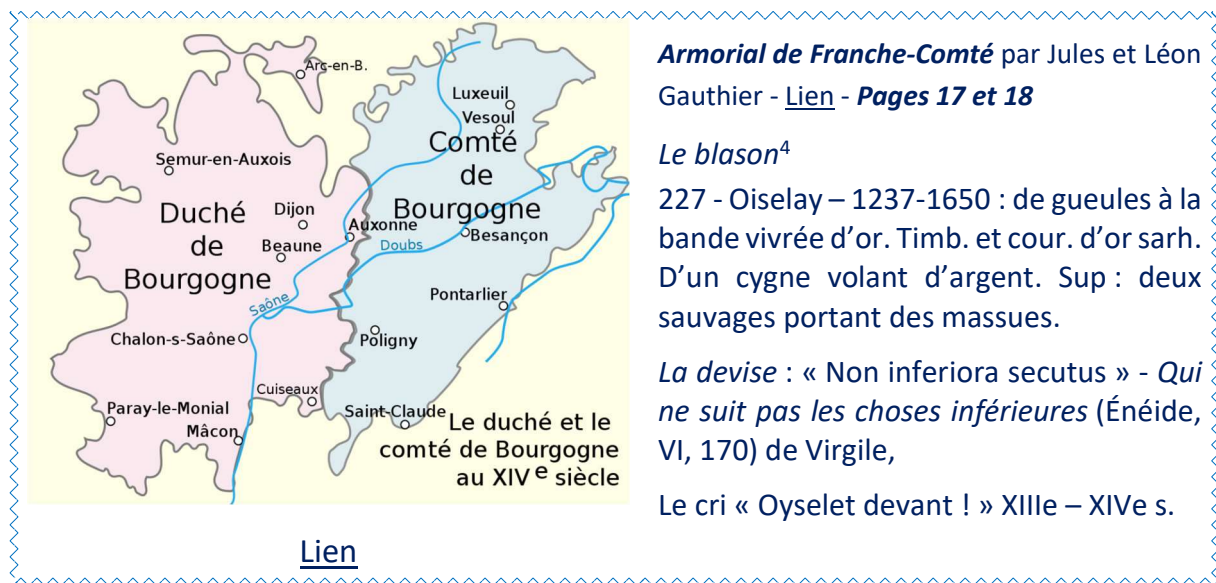
---

<sup>1</sup> La gaule romaine : la période va de la conquête de la Gaule par Jules César (-52) à la bataille de Soissons (486) qui marque l'avènement de la dynastie mérovingienne. wikipedia

<sup>2</sup> Le **Séquanie**, également appelée **Séquanaise**, est un territoire qui était contrôlé par le peuple gaulois des Séquanais. Il s'étendait entre la Saône, le Jura, les Vosges. Ce territoire correspond à l'actuelle région française Franche-Comté.

<sup>3</sup> **Étienne II d'Auxonne**, aussi appelé **Étienne III de Bourgogne-Comté** (1172-1241), parfois mentionné dans la littérature simplement par **Étienne II**. De la branche cadette de Bourgogne. Lire plus ici.

qu'ils reçoivent des terres qui leur permettent d'élever leur famille, en comptant aussi avec des redevances bien moindre que dans d'autres fiefs.



**Au niveau topographique**, nous avons trois lieux d'importance : le château ceint sur la partie culminante de la colline nommé aussi « **bourg-dessus** » ou « le Chastel<sup>5</sup> », les habitants d'Oisellart étant aussi dits de « la Grande Montagne », et deux villages distincts au pied : le « **bourg dessoubz le chastel** » ou simplement le « bourg fert de murs » (le Bourg) par opposition au château et la « **Ville d'Oisellart** » (ville d'Oiselay) constitué de maisons construites autour de l'église. Comme c'est sous Étienne III que les villages et hameaux se développent rapidement, peut-être pouvons-nous envisager la naissance du hameau de Grachaux et de la ferme des Chaussenots à cette époque.

En 1350, Jean 1<sup>er</sup> fonde dans le manoir d'Oiselay, une chapelle et une chapelenie dont le chapelain habite le château en mémoire de son défunt fils, héritier, qui meurt à vingt ans. Puis lors de la succession d'Étienne IV (1368-1402), on peut lire qu'il hérite « du château, bourg, ville et donjon d'Oiselay » - entre autres.

## ***Origine bien antérieure !***

Regardons plus en arrière, bien avant les sires d'Oiselay, pour comprendre d'où viennent le Duché de Bourgogne et le Comté de Bourgogne. Suivez le guide !

À Fouvent-le-Bas, en 1989, est avéré la présence d'homo sapiens et d'hommes Néandertal<sup>6</sup> avec la présence d'outils utilisés pour se nourrir, comme des silex ou

<sup>44</sup> Voir aussi pour l'évolution du blason.

Pour la chevalerie du Moyen Âge, le cri d'armes ou cri de guerre est aussi important que le blason. On crie généralement le nom de sa famille, ou le nom de la maison dont on est issu, ou le cri de la bannière pour laquelle on combat.

<sup>5</sup> Le « el » se transforme ensuite en « eau » donnant de fait « château ».

<sup>6</sup> Serait apparu voici 300 000 ans, il a disparu voici environ 30 000 ans avant notre ère.

encore des « percuteurs durs », pour les tailler.<sup>7</sup> C'est dire si « nous » occupons le terrain depuis des lustres ! De la préhistoire, notons les périodes où les populations ont migré, impactant de fait notre patrimoine linguistique, culturel... : celles d'Anatolie vers 5000 av. JC, d'autres d'Europe centrale vers 2000 av. JC. Puis au VI<sup>e</sup> siècle av. JC, la Gaule celtique pointe son nez après l'invasion des Celtes que les Romains nomment Gaulois. Sous domination romaine du I<sup>er</sup> au V<sup>e</sup> siècles av. JC, **la Bourgogne (Duché et Comté) tient son nom des Burgondes** qui arrivent autour de 470, jouant un rôle militaire au sein de l'Empire romain puis s'expansant afin de créer leur propre royaume. C'est ensuite le peuple germanique des francs qui investit le territoire, s'étendant de 481 à 843 à presque tout le pays.



La Gaule celtique

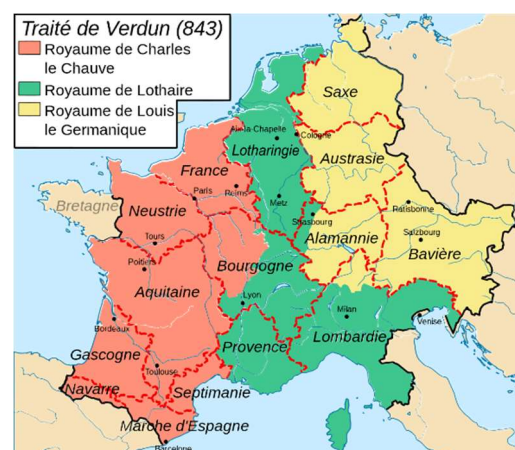


Les royaumes francs à la mort de Clovis en 511

En 843, les petits-fils de Charlemagne, mort en 814, morcèle en trois le territoire.



Empire carolingien de Charlemagne



Partage en trois de l'Empire

<sup>7</sup> Voir l'article de l'Est Républicain ; [lien](#)

« Les limites bougeront par la suite, mais la séparation marquée par la Saône entre **la Bourgogne franque** (le futur duché, actuelle région Bourgogne) et **celle qui relève du Saint Empire** (la future Comté de Bourgogne, ou Franche-Comté) date de ce partage. »<sup>8</sup> La Bourgogne franque qui sera rattachée au XVe à la couronne de France, est gérée par un Duc dont le premier, au Xe siècle, est Richard le Justicier. Quant à la Franche-Comté, elle fait partie au IXe siècle de l'Empire, le royaume de Bourgogne-Provence appelé aussi royaume d'Arles, qui s'est construit sur les décombres de la Lotharingie.

C'est ainsi que la boucle historique est bouclée, nous rendant ainsi aux portes des sires d'Oiselay... et nous aidant à mieux appréhender les entités territoriales et administratives que sont le Duché de Bourgogne et le Comté de Bourgogne qui n'auront de cesse de se désaimer, de batailler. N'omettons pas également l'importance de l'abbaye cistercienne de la Charité, fondée en 1133, où ont été enterrés les seigneurs d'Oiselay.

---

<sup>8</sup> <https://elephant-larevue.fr/> article d'Étienne Augris, paru en avril 2016 – n° 14